

- Les petites fables Loufoques Telerama Avril 2017
- Pas vu mais attirant
-

La comédienne et danseuse Annie Rumani mixe ses talents de conteuse et d'experte en kathakali (théâtre dansé de l'Inde du Sud) dans le spectacle *Petites Fables loufoques*. Enracinée dans des histoires populaires de l'Inde, soutenue par le regard complice de Monique Cappeau à la mise en scène, cette pièce jongle avec les thèmes de la sagesse et de l'absurdité, avec humour mais non sans gravité, en comptant sur le mouvement pour faire apparaître un paysage de sensations. « *Entre imaginaire, symboles, mouvements, paroles, choc des époques et des cultures* », un recueil de récits qui enjambent les frontières. Et c'est le Centre Mandapa, haut lieu de la culture indienne qui régale.

Rosita Boisseau.

Blog Conte du journal le monde [Blogshttp://www.lemonde.fr/](http://www.lemonde.fr/)

19 avril 2017

Cela faisait bien longtemps que je n'avais pas eu l'occasion de franchir la porte du [Centre Mandapa](#) (Paris 13^e) pour écouter un spectacle de contes, la dernière fois, c'était fin janvier pour assister à [une mémorable « Nuit des mythologies »](#). C'est donc avec grand plaisir que j'y suis retournée en ce mardi 18 avril au soir pour voir la première d'une série de huit représentations réunies sous l'intitulé « [Le Printemps de la parole](#) », jusqu'au vendredi 28 avril. Et comme d'habitude, je n'ai pas été déçue par le spectacle proposé, *Les Petites Fables loufoques*, contées et dansées par Annie Rumani ([compagnie Maya](#)), une véritable invitation au voyage en Inde très réussie et dépayssante à souhait.



© THOMAS CARRAGE

Côté vidéo, le teaser du spectacle d'Annie Rumani, *Les Petites Fables loufoques* :

La comédienne et danseuse [Annie Rumani](#) allie avec brio ses talents de conteuse et de spécialiste du kathakali (théâtre dansé de l'Inde du Sud) pour offrir au public un petit bijou d'une heure et quart bourré d'humour, d'énergie et de bon sens. Avec la complicité de Monique Cappeau, comédienne et clown, pour la mise en scène, elle enchaîne sans temps mort quatre histoires issues de la tradition populaire de l'Inde. Un peu comme les fables de La Fontaine, ces histoires ont toutes une morale qui incite les spectateurs à s'interroger et à méditer sur leurs propres comportements. Que ce soit l'histoire du brahmane et du pot de farine, ou celle du singe et du roi, en passant par celle du lion et des quatre frères, ou encore celle de la femme dupée par son amant, elles illustrent toutes à des degrés divers les illusions propres à l'être humain qui se laisse trop souvent aveuglé par ses rêves, son goût du pouvoir ou du savoir, sa volonté de perfection, sa passion amoureuse. Rares sont les personnages qui font preuve de bon sens, à l'exception peut-être du quatrième frère, le plus jeune, qui ne se laisse pas enivrer par le savoir comme le reste de la fratrie, et échappe ainsi à la gueule du lion.

L'une des grandes richesses du spectacle d'Annie Rumani repose sur l'alternance entre les passages contés et ceux dansés. Même si l'on n'est pas un expert du kathakali, on ne peut qu'être fasciné par la gestuelle extrêmement expressive des chorégraphies qui repose sur toutes les parties du corps, non seulement les pieds (équipés de bracelets avec une multitude de grelots) et les mains, mais aussi les yeux et l'ensemble du visage. Chaque mouvement de main, chaque expression du visage est très codifié, ritualisé et revêt une signification particulière. Mais même si le public occidental n'en saisit pas forcément toutes les subtilités, le fil rouge de la narration orale plus classique permet de comprendre parfaitement et de suivre le récit. La bonne dose d'humour que la conteuse injecte régulièrement dans ces histoires apporte aussi beaucoup de vitalité et de rythme à l'ensemble. On ne voit pas passer l'heure et quart de spectacle et quand il s'achève, on demanderait bien une ou deux anecdotes en plus, histoire de prolonger un peu ce voyage en paroles et musiques à travers l'Inde.

Espérons que le reste de la programmation de ce Printemps de la parole au Centre Mandapa soit à l'image de ce spectacle d'ouverture, riche et envoûtant, afin de nous permettre de nous évader quelques heures de l'actualité politique déprimante de ces derniers mois.

Cristina Marino

« **Le Printemps de la parole** », tour d'horizon de la parole dans ses innombrables implications, jusqu'au 28 avril. Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris 13^e. Informations au 09-53-13-11-12 et réservations au 01-45-89-99-00. Par mail : reservations@centre-mandapa.fr ou communication@centre-mandapa.fr. Le mardi, jeudi et vendredi à 20 h 30, le samedi à 20 heures, le dimanche à 15 heures. Toute la programmation est disponible en ligne sur le site Internet du Centre Mandapa : www.centre-mandapa.fr/?cat=293 et www.centre-mandapa.fr/wp-content/uploads/2016/12/MANDAPA-S171-VENDREDI-FINAL-1-24.pdf

A noter, la possibilité de réserver en ligne sur le site du Mandapa pour tous les spectacles : www.centre-mandapa.fr/?cat=307